

**A.** Guillaume est un moine bénédictin, philosophe et théologien, homme de foi et de contemplation. Il est né en Belgique entre 1075 et 1080. Il entre à Reims dans l'Abbaye de Saint-Nicaise. Malade, en 1122, après un an d'abbatiate à Saint-Thierry, il passe sa convalescence à Clairvaux, à la demande de Bernard. Les rencontres avec saint Bernard font naître en Guillaume le projet d'un Commentaire du Cantique des Cantiques, vrai « miroir de sa vie intérieure ». Commencée vers 1138, l'œuvre s'arrêtera aux premiers versets du chapitre trois, interrompue par des travaux polémiques, des traités et autres écrits. En 1135, son évêque l'autorise à démissionner, et il devient simple moine à l'Abbaye cistercienne de Signy. Il meurt le 8 septembre 1148.

(J.-M. DECHANET, « Introduction », in *Exposé sur le Cantique des Cantiques*, Sources Chrétiennes 82, Cerf, Paris 1962, p. 7-13).

**B.**

GUILLAUME DE SAINT-THIERRY, *Exposé sur le Cantique des Cantiques*

**C.**

Amie, colombe et charmante

«Il lui décerne le nom d'*amie*, lorsqu'il en fait son amie en lui communiquant tout ce qu'il a appris du Père. Il l'appelle *colombe*, quand il la fait sienne, c'est-à-dire apte à contenir l'Esprit-Saint, tel qu'il apparut sur le Seigneur, au jour du Baptême ; il l'exhorte à s'approprier les ailes des connaissances spirituelles, à fuir dans la solitude du cœur et dans le secret d'une conscience sans détour. Il la nomme *sa charmante*, celle qu'une seconde fois il modèle à son image et à sa ressemblance, conformément à la dignité de son antique nature».

(GUILLAUME DE SAINT-THIERRY, *Exposé sur le Cantique des Cantiques*, § 160, édité par J.-M. Déchanet, traduction de M. Dumontier, Sources Chrétiennes 82, Cerf, Paris 1962, p. 337).

**D.**

*Vocat amicam*, cum *amicam eam sibi facit*, omnia ei nota *faciens* quaecumque *audivit* a *Patre suo*. *Columbam dicit*, cum *suam eam efficit*, hoc est capacem *Spiritus sancti*, qualis *apparuit* in baptismo super *Dominum* ; quam hortatur assumere sibi pennas *spiritualium intellectuum*, et fugere *in solitudinem cordis*, et *simplicis conscientiae secretum*.

*Formosam suam denominat*, quam secundum antiquae conditionis dignitatem *imagini et similitudini suae reformat* ».

(GUILLAUME DE SAINT-THIERRY, *Exposé sur le Cantique des Cantiques*, § 160, présenté par J.-M. Déchanet, Sources Chrétiennes 82, Cerf, Paris 1962, p. 336).

**E. 1.** Ces lignes forment le début du commentaire de Guillaume de Saint-Thierry sur le verset 10 du deuxième chapitre du Cantique des Cantiques. Il s'agit des noms par lesquels l'Époux nomme l'âme-Épouse ; ces noms sont des signes de ce que Dieu réalise dans l'âme. Ce qu'Il dit, Il le fait.

## **2. Vocabulaire :**

- L'Époux « décerne le nom » (3 verbes différents en latin) : *Vocat ; dicit ; denominat.*
- L'Épouse est appelée : *amie, colombe, et sa toute belle (formosam suam).*
- Les autres actions de l'Époux sont de l'ordre du faire, 3 verbes consécutifs aux 3 appels : faire, réaliser et conformer (*facit ; efficit ; et reconformat*). Il faut ajouter le participe présent *faciens*, et le verbe *entendre (audivit)*.
- Les trois Personnes de la Trinité sont nommées : *Patre suo ; Spiritus sancti ; Dominus* (le Christ).
- A l'Épouse, ce sont des formes surtout passives qui sont attribuées: être Sienne (*sibi, suam x 2*), être apte à contenir (*est capacem*), être exhortée (*hortatur*), être à Son image et à Sa ressemblance.
- Vocabulaire d'intériorité : la *connaissance (intellectum)* ; le *cœur* ; la *conscience*.

## **3. On trouve beaucoup de citations de l'Écriture implicites :**

Jn 15, 15 : « Je vous appelle amis ».

Mt 3, 16 : « Ayant été baptisé, Jésus aussitôt remonta de l'eau ; et voici que les cieux s'ouvrirent : il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. »

Mt 4, 1 : « Alors Jésus fut emmené au désert par l'Esprit... »

Ps 54 (55), 7-8 : « Qui me donnera des ailes de colombe... »

Gen 1, 26 : « Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, comme notre ressemblance ».

Sag 2, 23 : « Oui, Dieu a créé l'homme pour l'incorruptibilité, il en a fait une image de sa propre nature ».

## **4. Les idées principales :**

- La Parole de l'Époux, c'est-à-dire du Seigneur, est efficace ; Il dit et cela est. C'est lui qui donne son nom à l'Épouse, comme un nouvel Adam.
- L'itinéraire de l'âme est une nouvelle création ; cet itinéraire va de l'extérieur à l'intérieur, pour se diffuser à l'extérieur (*la vie et les mœurs*).
- La relation entre l'Époux et l'Épouse est une relation d'amitié.
- L'homme est créé à l'image et ressemblance de Dieu. Il est chair, cœur et esprit, appelé à l'unité intérieure en retrouvant (cf. *reconformat*) cette image, par la conformation à l'Époux, qui est le Verbe.

- L'union à Dieu par la foi et l'amour.

### Commentaire

Ces quelques lignes reflètent plusieurs thèmes des œuvres de Guillaume de Saint-Thierry (une doctrine trinitaire ; la création de l'homme à l'image de Dieu ; l'itinéraire de l'âme ; la foi par l'audition ; la contemplation ; l'amour est une forme de connaissance<sup>1</sup>...).

La Parole de l'Époux est toute-puissante, comme une création. En Lui, Parole et action sont concomitantes.

L'Époux est le Seigneur, le Verbe. Il offre à l'âme, l'Épouse, son amitié. Les caractéristiques de l'amitié se retrouvent clairement : le partage d'une intimité profonde avec le désir du vrai bien de l'autre. Le Verbe communique à l'*amie* les paroles entendues du Père, Il lui remet aussi l'Esprit, et la transforme pour qu'elle devienne ce qu'Il est, Image du Dieu invisible. Par Lui, l'âme entre dans l'intimité de la Trinité. Par le Fils, dans l'Esprit, l'âme va vers le Père. Il n'est pas question dans ces lignes du mystère pascal et de la rédemption, mais qu'est-ce que le salut sinon ce retour à la communion avec Dieu que vient offrir l'Époux ?

De même que le Christ s'est fait obéissant (Philippiens 2, 1-11), de même, ici, Il s'est fait écoutant ; le premier qui écoute, dans ce passage, c'est Lui, qui communique tout ce qu'Il a entendu du Père (*audivit a Patre suo*) à l'Épouse, qui, quelques lignes plus loin dans le texte de Guillaume, est désignée comme l'*auditrice* et l'*amante* (p. 339).

Cette aventure spirituelle d'union au Seigneur engage toute la personne, toutes ses forces. S'Il appelle l'Épouse à la *connaissance spirituelle*, à la *solitude du cœur* et à une *conscience simple* (sans pli, sans duplicité), c'est pour la reconformer à son image et ressemblance. Cette élévation vers l'intérieur se manifestera à l'extérieur dans *la vie et les mœurs*. Il rendra l'Épouse *toute belle* de Ses sentiments, de Sa charité, de Sa miséricorde (Philippiens 2, 1-11). Même si la charité fraternelle n'est pas évoquée dans ce passage<sup>2</sup>, elle est implicite. Toute la personne sera harmonisée, unifiée. L'itinéraire d'une âme saisie par l'Esprit Saint conduit à l'union à Dieu, à l'unification de la personne et à l'unité avec les frères. La quête d'une telle cohérence de l'être est commune à beaucoup de traditions religieuses de tous les temps.

---

<sup>1</sup> « Amor quippe Dei, ipse intellectus ejus est » (§ 76, p. 188 ; Cf. § 144, p. 304)

<sup>2</sup> Cf. § 122, p. 267.

